

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 14 (1938-1939)
Heft: 11

Artikel: La nostra aviazione
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-707402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les particularités de notre législation ne permirent malheureusement pas au département militaire d'agir d'office contre les calomnieux. Le colonel div. Bircher et son fils durent s'en charger eux-mêmes. Ils déposèrent plainte contre les dix-huit personnes qui furent reconnues par l'enquête de la justice militaire comme propagateurs des bruits précités. Douze cas furent réglés à l'amiable, les prévenus ayant reconnu l'erreur, exprimé leurs regrets et payé les frais que leurs agissements avaient occasionnés. Dans les six autres cas, les calomnieux durent reconnaître devant le tribunal le manque de fondement des bruits qu'ils avaient colportés et réparer le tort causé.

Le Conseil fédéral et la Commission de défense nationale ont pris connaissance du dossier de l'affaire. Ils ont été unanimes à déclarer que M. le colonel divisionnaire Bircher jouissait, aussi bien maintenant qu'auparavant, de leur entière confiance, et ils ont déploré que l'on ait mis en doute l'honneur d'un chef qualifié de notre armée.

Avec cette mise au point, les deux officiers calomniés obtiennent officiellement satisfaction, mais nous mettons également en garde le public contre la diffusion de bruits dénués de tout fondement, qui ne peuvent que nuire à notre pays et à l'armée. Il est dangereux d'accepter sans réserve toutes les calomnies dont sont l'objet des citoyens et de les répandre. Cela aurait des conséquences désastreuses en cas de guerre. »

★

La Chaux-de-Fonds, qui a longtemps passé pour la capitale de l'antimilitarisme, sera bientôt dotée d'une caserne. On envisage, en effet, de transformer une ancienne fabrique dont certains locaux seront loués à la Confédération pour y loger des troupes de couverture de frontière.

Voilà qui fera, certes, plaisir aux sous-officiers de Chaux-de-Fonds.

★

Depuis plus d'un an, M. P. de Vallière travaille à un grand film qui se termine actuellement à Zurich. Cette bande donnera une image vivante de la préparation de notre armée à sa tâche défensive. Tournée avec l'autorisation du D. M. F. et sous le contrôle du Service des renseignements de l'EMG, elle sera une éloquente démonstration de l'activité qui règne dans toutes les armes et des progrès réalisés ces dernières années.

Après une courte introduction historique, mise en scène par M. Jacques Béranger, qui démontrera l'ancienneté et la continuité des principes de notre système militaire, le spectateur suivra nos soldats dans les différentes périodes de leur instruction à pied, à cheval, en camions, à ski, en avion, de la plaine à la montagne, de la caserne aux manœuvres de division jusqu'au défilé final et aux grands envols d'escadrilles au-dessus des Alpes. Ce sera l'apothéose de ce puissant et suggestif résumé de notre défense nationale.

Ce film sera présenté au public en février très probablement. Il aurait également sa place toute indiquée à l'Exposition nationale de Zurich.

★

Le cours de répétition d'hiver de la Br. mont. 10, qui s'est déroulé à fin janvier à Montana, a été le théâtre d'un accident mortel dont la victime fut un ecclésiastique, M. l'abbé Dengler, qui fit une chute au Grand Bisse où il s'était aventuré dans le but de photographier des paysages d'hiver. Lorsque la nouvelle de cet accident parvint aux soldats de la Br. mont. 10, spontanément, et malgré le danger extrême de l'expédition, treize hommes se présentèrent à leur chef et demandèrent l'autorisation de partir comme volontaires. Arrivés au lieu de la chute, ils entreprirent une périlleuse descente dans le ravin où il leur fallut 160 mètres de rappel de cordes pour arriver à l'endroit où gisait le corps de l'abbé Dengler. Ils réussirent à le ramener à Montana.

On ne saurait trop féliciter ces braves troupiers, parmi lesquels se trouvaient également plusieurs officiers, pour leur courageux dévouement.

★

Le Département militaire fédéral a décliné l'invitation faite à l'armée suisse de participer, en février, aux épreuves militaires de ski qui se dérouleront à Zakopane (Pologne). La thèse officielle dit que certaines dispositions du règlement de ces concours rendraient fort difficile la participation de notre pays. Ces dispositions, qui tiennent exclusivement compte des pays possédant une armée permanente, n'auraient pas permis de former et d'entraîner une équipe en temps utile.

A l'encontre de certaine presse qui trouve que nos autorités militaires ont manqué le coche, nous estimons qu'il est préférable de s'abstenir lorsque l'on ne peut avoir la certitude de figurer honorablement dans une compétition internationale. C'est aussi pourquoi il nous paraît que la prudence du D. M. F., en cette occasion, ne peut être qualifiée d'erreur et doit au contraire rencontrer une approbation unanime.

La nostra aviazione

Nel suo rapporto sul rafforzamento sistematico della difesa nazionale il Consiglio federale rileva che importanti crediti sono già stati destinati allo sviluppo dell'aviazione militare. L'attuazione del programma allestito sulla base di questi crediti sarà compiuto durante l'anno 1939.

Gli apparecchi vengono fabbricati in gran parte in Svizzera.

Per accelerare l'armamento, una serie di velivoli è stata tuttavia acquistata all'estero. Inoltre, una commissione si è recata negli Stati Uniti d'America per studiarvi i diversi tipi d'apparecchi e le loro possibilità d'impiego nel nostro paese.

Lo sviluppo dell'aviazione militare ha proceduto di pari passo con il rafforzamento delle altre armi. Pur dovendosi aumentare il numero degli aeroplani oltre la cifra prevista nel programma attuale, il Consiglio federale ritiene che l'armata debba essere considerata nel suo insieme e che il numero dei velivoli non debba oltrepassare un certo limite.

Infatti, l'aviazione non è che uno degli elementi della difesa nazionale ed è questa difesa nel suo insieme che occorre rafforzare.

Il nuovo programma testè adottato dal Consiglio federale prevede per il rafforzamento dell'aviazione e della difesa antiaerea una somma di 150 milioni.

Va rilevata, quale innovazione, la creazione di un servizio di vigilanza aerea.

Essendo il nostro paese tenuto a far rispettare con i suoi propri mezzi la neutralità del suo spazio aereo, un servizio di questo genere, sufficientemente forte, dovrebbe funzionare già in tempo di pace.

L'attuale organizzazione provvisoria dovrà essere sostituita. La soluzione consiste nel formare una squadriglia speciale che avrebbe il compito, in periodi di incertezza politica, di controllare la frontiera e di sorvegliare lo spazio aereo.

In tempi normali, il personale di questo servizio potrebbe essere utilizzato anche ad altri scopi, in più dei suoi esercizi d'allenamento. In tempo di guerra la squadriglia servirebbe a rafforzare l'aviazione, segnatamente per l'esplorazione.

Si è pure cominciato a fabbricare in Svizzera dei cannoni antiaerei.

Si dovette anzitutto scegliere il tipo più adeguato alle nostre condizioni, ciò che ha richiesto studi e esperimenti minuziosi.

Si è dovuto inoltre ottenere le licenze necessarie per fabbricar in Svizzera dei modelli esteri. Si è constatato che un cannone da 7,5 cm., un pezzo automatico di 34 mm. nonchè dei cannoni di calibro più piccolo, erano i più adeguati ai nostri bisogni.

Questi pezzi di diverso calibro permettono una difesa antiaerea da terra, a diverse altitudini e in diverse condizioni. I primi pezzi da 7,5 cm. saranno forniti nei prossimi mesi.

E' stato fatto tutto il necessario per accelerarne la fabbricazione. Questi cannoni costano assai caro ed il loro acquisto in gran numero esigerà somme ingenti.

Il messaggio relativo al credito di 235 milioni prevede già 46 milioni per l'acquisto di batterie antiaeree. Altre somme sono previste nel messaggio concernente il rafforzamento della difesa nazionale e la lotta contro la disoccupazione.

La difesa antiaerea locale non potrà raggiungere il

grado di efficacia voluto che se le imprese private e comunali saranno tenute a collaborarvi.

Da qualche tempo sono in corso delle trattative per stabilire le condizioni di questa collaborazione. Il Consiglio federale non ha comunque l'intenzione di far sopportare tutte le spese ai comuni.

Si prevede un sistema di ripartizione, secondo cui i comuni sarebbero tenuti, ad esempio, a pagare le armi e una parte delle munizioni, mentre la Confederazione s'incaricherebbe dell'istruzione degli inservienti e del rimanente delle munizioni necessarie.

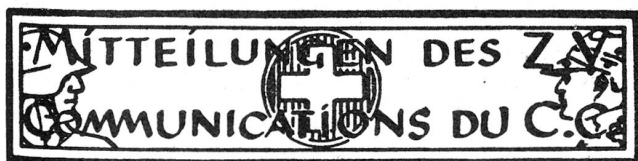
L'Italia contro l'irredentismo nel Ticino

Da alcuni giornali della nostra Confederazione:

«Lo scorso anno l'Italia aveva ancora tentato di intervenire nella politica interna svizzera, notevolmente contro la quarta lingua nazionale, il romancio. È rallegrante il constatare che da tempo interferenze di tal genere sono cessate, e soprattutto che la polemica intrappesa da alcuni giornali germanici sulla nostra neutralità non ha trovato nessuna eco presso la stampa italiana. Ben di più: Il «Popolo d'Italia», giornale che segue strettamente il governo, pubblicò un articolo che esprime non solamente una grande simpatia alla Svizzera, ma ancora la netta disapprovazione dell'irredentismo ticinese a la Garobio ed alla Rezzonico, ecc.

Mussolini, vi si dice, ha sempre provato per la Svizzera una franca simpatia ed una profonda comprensione. Ciò che meno si sa è che il partito fascista d'Italia ed i suoi gruppi nel nostro paese, hanno lo stesso spirito di cui sono i difensori fedeli e convinti. Il «Popolo d'Italia» dice che i «Giovani ticinesi» esistono ma in numero di sei o sette, nessuno di questi riuscì a mettersi però in relazione col fascio di Lugano; al contrario, tutti questi elementi antisvizzeri — persone di una certa cultura ma che sono affetti di miopia — sono non solamente invitati ad osservare una disciplina rigida, ma neppure vi sono ammessi. Ecco la verità.

«I fascisti italiani in Svizzera, aggiunge il «Popolo d'Italia», considerano la Svizzera come «La sola democrazia e costruttiva del globo». Di fronte al preteso problema ticinese, gli italiani fascisti sono tutti d'accordo con Francesco Chiesa che diede a Ginevra, il 9 marzo 1913, una testimonianza sempre valevole al federalismo svizzero: «Dobbiamo sforzarci di non essere, al centro d'Europa, un misto di tre popoli ciò che sarebbe un povero ed effimero spettacolo che la storia rinnegherebbe immediatamente. Il nostro compito consiste nella volontaria collaborazione di tre popoli rimasti fedeli al loro genio proprio non per malfidanza od ostinazione, ma perchè persuasi di non poter vivere ed agire altrimenti.»



Zentralkurs für Handgranatenwerfen 1939

Leiter: Oberstlt. Däniker, Kdt. der Schießschulen Wallenstadt.

Ort und Zeit:

Kurs I (Ostschweiz), 11./12. Februar 1939 in Wallenstadt,

» II (Zentralschweiz), 11./12. März 1939 in Bern,

» III (Westschweiz, 18./19. März 1939 in Colombier.

Teilnahmepflicht: 2 Mann jedes Unterverbandes und jeder Sektion (Disziplinchef für Handgranatenwerfen, techn. Leiter oder Vorstandsmitglied). Weitere Teilnehmer auf Kosten der Sektion gestattet. Zentralvorstand.

Tenue: Offiziere feldmäßig. Unteroffiziere Waffenrock, Marschschuhe, Helm, Karabiner, Patronentaschen.

Verpflegung: Durch Zentralvorstand geordnet.

Unterkunft: Kaserne.

Versicherung: Durch Schweiz. Unteroffiziersverband.

Entschädigung: Reiseentschädigung ½ Taxe (Of. II. Kl., Uof. III. Kl.). Unterkunft und Verpflegung auf Kurskosten.

Arbeitsprogramm

für Kurs I in Wallenstadt (Kaserne), 11./12. Februar 1939.

1. Tag (Samstag):

1400—1430: Appell und Organisation der Klassen. Material fassen.

1430—1530: Theorie über Handgranaten.

1530—1700: Werfen mit Wurfkörpern, Wurftechnik.

1700—1830: Theorie über Nahkampf.

1900: Nachtessen («Hirschen», Wallenstadt).

2000—2100: Filmvorführung.

2. Tag (Sonntag), vormittags:

Morgenessen (Kantine).

1 Stunde Werfen von blinden Handgranaten.

1 » Werfen von scharfen Handgranaten.

1½ » Nahkampfausbildung.

½ » Demonstration eines Stoßtrupps mit scharfen Handgranaten durch die Klassenlehrer.

Mittagessen (Kantine).

Nachmittags:

1330—1400: Theorie: Bedeutung des Nahkampfes im Hinblick auf unsere Landesverteidigung.

1400—1430: Materialabgabe, Auszahlung der Reiseentschädigungen.

1500: Entlassung.

Mitzubringen sind: Notizpapier, Reglemente, Blei- und Farbstifte.

Für den Zentralvorstand,

Der Zentralpräsident:

E. Cuoni, Adj.Uof.

Der Zentralsekretär:

Möckli, Adj.Uof.

Der Chef für Handgranatenwerfen:

Jos. Marty, Fw.

Gewehrwettkampf 1938

Concours de Tir au fusil 1938

Sektionswettkampf — Concours de sections

Diplom I. Klasse — Diplôme 1^{re} classe:

Rang	Sektionen Sections	Skala Echelle	Resultate Résultats
1.	Bern	A	111.74
2.	Grenchen	A	111.36
3.	Solothurn	A	111.04
4.	Lausanne	B	110.68
5.	Yverdon	B	110.55
6.	Biel	A	110.31
7.	Langnau	B	109.75
8.	Olten	A	109.69
9.	Zürich UOV	A	109.17
10.	Schönenwerd	A	109.05
11.	Frutigen-Niedersimmental	A	108.86
12.	Sensebezirk	B	108.62
13.	Val-de-Travers	B	108.55
14.	Interlaken	B	108.39
15.	Thun	A	108.37
16.	Oberwynen- und Seetal	B	108.10
17.	Aarau	B	108.01
18.	Basel-Stadt	B	107.99
19.	Willisau	B	107.92
20.	Neuchâtel	B	107.89
21.	Emmenbrücke	B	107.89
22.	Murten	B	107.88
23.	Untertoggenburg	A	107.68
24.	Gäu	B	107.61
25.	Untersee-Rhein	B	107.52
26.	Balsthal	B	107.45
27.	St. Gallen	A	107.24
28.	Genève	B	107.17
29.	Schwyz	B	107.17
30.	Herisau	A	107.16
31.	Huttwil	B	107.15
32.	Chur	B	107.02
33.	Glarus	A	106.90
34.	Suhrental	B	106.87
35.	Bienne-Romand	B	106.82
36.	Amriswil	B	106.79

Diplom II. Klasse — Diplôme II^e classe:

37.	Winterthur	B	106.73
38.	Einsiedeln	B	106.59
39.	Limmattal	B	106.58
40.	Vevey	B	106.54
41.	Langenthal	A	106.52
42.	Montreux	B	106.41
43.	Zug	B	106.35
44.	Baselland	B	106.30
45.	Zofingen	A	106.28
46.	Schaffhausen	A	106.14
47.	Entlebuch	B	106.09
48.	Frauenfeld	B	106.07
49.	Lyß-Aarberg	A	106.06